



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'entrecroisement des mondes : de la Caraïbe à la France / Julie Lirus-Galap
éd. Karthala, 2016
cote : 60.934

Comme l'écrit notamment dans sa préface Catherine Coquery-Vidrovitch, dont on connaît la pertinence des analyses et des réflexions afférentes aux mondes d'outre-mer, cet ouvrage est « la rétrospective réfléchie d'un itinéraire intellectuel qui s'est déroulé entre la Caraïbe et la France, durant plus de vingt-cinq ans (...) C'est un grand livre, émouvant et juste, d'une psychologue, mais aussi sociologue, anthropologue et historienne, qui sait faire, de façon contrôlée et réfléchie, mais en témoignant aussi d'une délicate sensibilité, le lien entre le vécu et l'histoire ».

Il s'agit en l'occurrence du texte présenté par l'auteure en vue de l'obtention de l'HDR (Habilitation à diriger les recherches), puis mis en forme par des collègues et amis après le décès prématuré de celle-ci, en 2011, alors qu'elle exerçait les fonctions de Maître de conférences à l'Université Paris-VII et de chercheuse associée au CNRS.

Tout son intérêt réside dans la présentation et la quête de compréhension - à travers la fois l'approche théorique des sciences sociales et le vécu (à partir d'études de cas *in situ*) des réalités socio-culturelles - du métissage culturel qui a marqué le passé et caractérise le présent des Antilles françaises et de la Réunion, métissage aussi complexe que difficile à vivre parce qu'issu de la double souffrance de l'histoire des descendants d'esclaves et du choc culturel provoqué par leur transplantation en France métropolitaine.

*

L'objectif de la recherche présentée ici, tel qu'il est précisé dans les prolégomènes de ce travail, vise, à travers la synthèse opérée, à « faire émerger le sens » de l'itinéraire intellectuel suivi à cet effet, en « intégrant l'analyse des démarches académiques et professionnelles », en s'efforçant de formaliser les différentes modalités et déclinaisons du fait migratoire, au regard en particulier et principalement de l'une de ses conséquences majeures qui réside dans les contacts des cultures et l'entrecroisement des mondes.

Il convenait pour cela de théoriser les différents moments et étapes du parcours singulier appréhendé par l'intéressée, tout en insérant la réflexion dans les terrains scientifiques du savoir et de la création précédemment défrichés par les grands penseurs, anthropologues et sociologues, qui ont eu à observer, à décrire et à analyser la problématique



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

et le vécu « des rencontres des cultures dans des contextes politique de domination coloniale ou postcoloniale ». Et, comme le constate et l'écrit judicieusement celle-ci, « réfléchir aux différentes manifestations et conséquences de ce fait majeur en notre XXI^e siècle, c'est se préoccuper du devenir de la condition humaine », au motif que le mouvement étudié s'inscrit pleinement dans la réalité de la veille du prochain millénaire ».

A la différence d'une recherche académique fondamentale, - qu'il ne prétend pas être -, le texte présenté s'ancre dans le vécu et les expériences de l'auteure, riches de plusieurs immersions dans le tissu profond des terrains explorés et étudiés, remis en perspective tant en considération de ce qui est en cause qualitativement dans l'espace social et politique, qu'à l'endroit des conflits majeurs résultant de mutations sociales ou de crises de société.

La démarche suivie par J. Lirus-Galap s'articule successivement autour de : la construction de la cohérence de l'itinéraire de sa recherche ; la détermination des axes théoriques qui vont lui servir de supports et de références ; et, enfin, de l'exposé des expériences vécues et des enseignements tirés à partir des terrains d'application retenus. La première met en exergue, entre autres, la singularité du terrain transocéanique. La seconde repose essentiellement et respectivement, de manière conjointe, sur le poids des représentations collectives, la construction identitaire dans la Caraïbe, et le métissage culturel. Le dernier a successivement conduit l'auteur à observer les situations et les comportements concernés dans le contexte antillais, puis parmi les émigrés « français » en France, avant de les illustrer par le double constat de la renaissance de l'anthropologie en Limousin (à partir du drame vécu par les jeunes réunionnais arrachés par des « recruteurs » à leur terre et à leurs familles, au milieu des années 1960, pour être transférés autoritairement par l'Etat - « arrachement » autoritaire et « exil par déportation » - en Creuse), et du malaise de la citoyenneté en Ile-de-France.

Entre quête d'identité culturelle, analyse sociologique des sociétés et posture intellectuelle de l'engagement, l'auteure a entendu donner sa « vision du monde renvoyée du terrain par les réalités d'aujourd'hui », afin d'exprimer la problématique, selon elle longtemps occultée, de l'aire Caraïbe, qui montrerait en cela « la création, par des hommes venus d'ailleurs, d'un monde nouveau, malgré l'enfer social et culturel qui en est découlé », appréhendée à travers le prisme de l'anthropologie contemporaine réflexive aussi bien que de la recherche fondamentale et appliquée.

*

Les résultats présentés, et les conclusions (partielles) qui en sont tirées, laissent un peu le lecteur sur sa faim, dans la mesure où J. Lirus-Galap reconnaît elle-même les limites de son travail, inhérent à sa nature et à son objet académique, dont elle esquisse pour cette raison les prolongements souhaitables et souhaités - qu'elle n'aura malheureusement pas eu l'opportunité de réaliser - *in fine* de son texte.

La question fondamentale, volontairement mise en exergue, dans cet ouvrage, est celle de l'identité culturelle et du développement au sein des sociétés françaises de la Caraïbe, qui continuent à vivre, de manière plus ou moins gratifiante ou au contraire chaotique, la situation



Académie des sciences d'outre-mer

équivoque tenant à un statut et un contexte postcoloniaux oscillant et hésitant dans l'ambiguïté et l'équivoque d'une revendication d'autonomie sinon d'indépendance ; et la persistance du rattachement à une métropole qui, tout en reconnaissant la spécificité socio-culturelle, au vu de leur passé et de leur histoire, et la légitimité de la revendication identitaire et politique, n'a pas su à ce jour répondre véritablement aux attentes des sociétés locales.

Celles-ci sont en réalité prises en étau entre les autres pays et territoires de la région, dont l'indépendance fut parfois difficilement et chèrement acquise, et dont la situation économique est à bien des égards en retrait de celle des dépendances ultrapériphériques de la France, d'une part ; et les liens privilégiés avec la métropole, qui lui assurent un positionnement géopolitique et des avancées socio-économiques dont ils ne bénéficieraient probablement pas sans cela, d'autre part.

La variable « identitaire » est d'évidence essentielle et déterminante à la fois en tant qu'élément de compréhension des situations constatées sinon dénoncées, et paramètre d'une « reconstruction » sociétale qui obère fondamentalement le devenir des peuples concernés. Sans doute pourrait-on faire grief à l'auteure de ne pas avoir suffisamment approfondie et mise en relief cette variable, et de ne pas y avoir plus systématiquement cherché les enseignements d'une démarche heuristique qui peut à certains égards apparaître incomplète sinon un peu tronquée.

L'une des raisons des difficultés des populations françaises de la Caraïbe ne serait-elle pas en effet de chercher plus ou moins consciemment cette refondation identitaire, de manière récurrente et systématique, dans un passé colonial certes tragique et dramatique, plutôt que dans une projection constructive, délibérée et réaliste, dans un futur qui, sans occulter et encore moins renier l'héritage d'une l'histoire dument et pleinement assumée, explicitée et évaluée, prendrait en compte, sans tabous ni arrière-pensées, les exigences d'un avenir fondé sur un développement raisonné et durable ?

*

Sans doute également pourra-t-on estimer que les exemples retenus à l'appui des constats opérés et des conclusions tirées, ne sont pas suffisamment nombreux pour être significatifs, non pas *in se*, mais dans leur croisement et leur synthèse, à l'aune de la diversité souhaitable des échantillons retenus et des expériences acquises. Il n'en demeure pas moins que le travail de J. Lirus-Galap, formalisé dans le présent ouvrage, révèle à la fois une chercheuse de talent, trop tôt disparue, une méthode scientifique assurée, et une pensée forte, dont la balance entre le ressenti subjectif lié à son itinéraire personnel, et l'exposé objectif inhérent à la démarche académique, s'avère, bien que particulièrement difficile, largement réussie et positive.

De même peu apparaît un peu rapide et succincte l'analyse de la situation des « négropolitains », Antillais, vivant sinon durablement implantés en métropole, dont les liens se sont assez largement distancés, pour bon nombre d'entre eux, avec leurs racines ou leurs origines îlienne, et ne sont pas dépourvus d'ambiguïté. L'enquête et l'analyse auraient là



Académie des sciences d'outre-mer

encore gagné à être élargies et approfondies, pour pouvoir revêtir une portée plus significative, et permettre d'y asseoir des conclusions plus solides et affirmées.

Mais ce sont là la loi du genre en même temps que les limites de l'exercice, s'agissant d'un travail de recherche aux dimensions de l'obtention d'une HDR, et non d'une thèse. Il s'agit là d'un apport important et incontournable à une étude exhaustive de la problématique abordée, mais qui reste en tout état de cause une contribution parcellaire exigeant d'être prolongée et complétée par des travaux de même nature dans le champ ainsi exploré.

On n'en lira pas moins avec intérêt ce petit ouvrage, aussi stimulant qu'intelligent, qui ne manquera pas d'interpeler ceux qui ignorent trop souvent le passé comme le devenir de nos compatriotes et concitoyens antillais, et ne disposent pas toujours des « clés » de compréhension des difficultés d'intégration, dans une république une et indivisible, de sociétés appartenant à une communauté nationale géographiquement écartelée et culturellement éclatée.

Jean-Marie Breton